



## Tyva Kyzy

### Le chant diphonique (khöömei) par les femmes de Touva

Les femmes de Tyva Kyzy sont originaires de Touva, république qui se situe à l'extrême sud de la Sibérie. On retrouve les traces de ce peuple turcophone non-russe vers le 5e siècle avant J.-C. Peuple pastoral, il présente de nombreuses similitudes génétiques et usuelles avec les amérindiens et les peuples originaires d'Asie centrale.



Le groupe a été fondé en 1998 par Choduraa Tumat. Elle bénéficie du soutien précieux de l'un des meilleurs chanteurs diphonique touvin Khunachtaar-Ool Oorjak. Elle est ensuite sacrée meilleure chanteuse au festival international « Khöömei et sygyt au pays d'Ovur » en 2000.

Le *khöömei* ou chant diphonique, interprété par des femmes reste une exception. Au cours de cette pratique de chant de gorge, une note fondamentale et une série d'harmoniques sont émises simultanément. L'une de leur chanson évoque notamment trois des principales techniques qu'elles mettent en pratique : « Permettez-moi de vous présenter mon *khöömei* qui me permet de communiquer avec les gens. Permettez-moi de présenter le *sygyt* avec lequel je chuchote avec le vent. Permettez-moi de présenter le *kargiraa* avec lequel je communique avec mon chéri. Ma gorge est devenue une guimbarde pour divertir mon peuple. »

Les femmes de Tyva Kyzy sont également d'excellentes instrumentistes (guimbarde, vièle, luth, cithare, arc musical, tambour sur cadre...). Inlassablement, elles parcourent le monde et veillent à transmettre leur culture et ses racines chamaniques, proches d'une nature où l'humain est à l'écoute d'un monde où chantent paysages, montagnes, prairies, lacs et rivières, communique avec le vent et la terre en célébrant la richesse des troupeaux, et chante à l'unisson des oiseaux...

**Choduraa Tumat**  
**Aylanmaa Damyran**  
**Sholbana Belek-ool**  
**Olcha Tumat**  
**Dan-Khaiaa Khomushku**





## Une petite biographie des artistes afin de faire connaissance.



**Choduraa Tumat** est la première femme qui a reçu le nom respecté du gouvernement de Touva en tant que chanteuse populaire Khoomei ayant développé la culture khoomei féminine dans le monde en tant qu'artiste solo et chef artistique de l'ensemble folklorique Tyva Kyzy. Elle est également artiste honorée par le gouvernement de la République de Touva depuis 2013.

Choduraa est née le 17 janvier 1974 dans le village d'Iyme, dans la région de Chöön-Khemchik. Elle aimait écouter le khoomei et le sygyt interprétés par ses frères. Elle est maintenant une interprète accomplie des styles de chant de gorge Touvin: khoomei, sygyt, kargyraa, ezenggileer et chylandyk. Choduraa se produit dans l'ensemble Tyva Kyzy depuis 1998, année de la fondation de Tyva Kyzy. En plus de

chanter de la gorge, elle chante des chansons folkloriques traditionnelles, joue du chanzy, du doshpuluur, de l'igil, du byzaanchy, du khomus et du chadagan. Elle a obtenu son diplôme auprès de Chadagan au département des instruments nationaux du Kyzyl College of Arts (1995), puis à la faculté des arts de l'Académie d'État de Sibérie orientale, en 2002. Elle est lauréate du festival international "Dembildei - 2002", la nomination "Meilleure interprète féminine" au festival international "Sygyt et khoomei au pays d'Övur-2000" et lauréate des festivals internationaux de Khomus et des concours de chant traditionnel. Choduraa oeuvre en tant que professeur d'instruments de musique traditionnelle touvine et de khoomei au collège pédagogique de l'université d'État de Tuvan à Touva.

**Aylanmaa Damyrang** est une artiste honorée par le gouvernement de la République de Touva depuis 2018. Elle est chanteuse avec Tyva Kyzy depuis la création du groupe. Elle est née le 28 juillet 1975 à Bai-Tal. En 1993, le célèbre «khoomeizhi du peuple» (chanteur de gorge) de la République de Touva, Khunashtaar-ool Surunovich Oorzhak, lui enseigne le khoomei.

Aylanmaa interprète les styles suivants de Tyvan Khoomei: khoomei, sygyt, borbangnadyr et damyrak borbangy. Les tout premiers témoins de son talent dans son enfance sont les steppes et les montagnes de Bai-Taiga. En plus de chanter du khoomei, elle joue également des instruments nationaux touvins tels que l'igil, le khomus et le doshpuluur. En 2005, elle a été lauréate du premier concours international de Khomus à Kyzyl. Elle a également été lauréate du deuxième concours international Khomus 2011 à Kyzyl. Lors du deuxième concours touvin pour chanteurs de





chants traditionnels en 2011, Aylanmaa a reçu un prix spécial pour « Préserver les vieilles traditions ». Elle travaille comme musicienne (Byzaanchy) à l'Orchestre National du Tyvan du Ministère de la Culture de la République de Touva.



**Sholbana Belek-ool** est une chanteuse du groupe depuis 2004. Elle est née le 26 mai 1983 dans le village Ak-Turug, dans la région de Chaa-Khol. Elle interprète trois styles de khoomei: khoomei, sygyt et kargyraa. Elle chante le khoomei depuis 1999. Elle est diplômée de la faculté d'impression de l'université de Moscou en 2005. Elle a participé au festival «Russian Dawn» (1999). Elle a été la lauréate du festival étudiant «Festos» (2003, 2004), de l'«Étoile du nord de Moscou» (2004) et du festival international «Sygyt-khoomei dans le pays d'Övur » à Khandagaity. Elle pratique le khoomei, sygyt, joue l'igil, le khomus et chante aussi des chansons folkloriques traditionnelles. Sholbana travaille au gouvernement Tuvan en tant que chef du département du développement social.

**Olcha Tumat** a commencé à jouer avec Tyva Kyzy en tant que musicienne en 2011. Elle est née le 14 février 1987 à Shambalyg, un petit village de la région de Kyzyl. Après avoir terminé ses études au Collège de musique, elle est par la suite diplômée de l'Université des arts de Kemerovo, en Russie. Olcha est maintenant professeur de musique au Music Collage de Kyzyl. Elle joue de byzaanchy et du khomus. Olcha travaille comme professeur de Byzaanchy dans le collage de musique de Kyzyl au département des instruments de musique traditionnels de touvins.



**Dang-Khaiaa Khomushku** est une jeune musicienne talentueuse. Elle est l'étudiante de Choduraa Tumat au Collège de pédagogique de Kyzyl à l'Université d'État de Tuvan. Elle a commencé à apprendre à jouer des instruments de musique traditionnels et la chant touvin à partir de 2016 et à partir de 2018, elle a commencé à apprendre à chanter khoomei. Elle est née dans le village de Barlyk, dans la famille de musiciens de la région de Baryyn-Khemchik, dans l'ouest de Touva. Après avoir obtenu son diplôme, elle est devenue étudiante du collège de la Tuvan State University, où elle a enseigné à des groupes de professeurs spécialisés dans la musique traditionnelle touvine.



## Le Touva en détails

### Géographie et ressources



Le Touva est situé à l'extrême sud de la Sibérie. C'est le vingt-quatrième sujet fédéral de Russie en termes de superficie, avec 170 500 km<sup>2</sup>. Sa capitale est Kysyl et est exactement au centre de l'Asie.

Touva se situe sur un haut plateau enclavé entre de vastes chaînes de montagnes, les monts Saïan et les monts Tannou-Ola. Peuplée de forêts de conifères dans le nord, la plus grande partie du territoire est cependant couverte de steppes et de riches prairies.

La République est parcourue de plus de 12 000 fleuves dont le plus grand est l'Enisseï. L'eau est essentiellement utilisée pour l'irrigation et le fonctionnement des centrales hydrauliques. Cependant, la crise économique a fait baisser l'utilisation de cette ressource à des fins industrielles, ce qui a entraîné une diminution de la pollution industrielle des sources d'eau potable.

La République de Touva est extrêmement pourvue en minéraux de toutes sortes, mais les difficultés économiques qu'elle rencontre ne permettent pas d'extraire ces richesses naturelles et d'exploiter les gisements d'or, d'uranium, de charbon etc...

Le climat est de type continental très sec, avec des hivers rudes et des étés très chauds.



### Un petit exercice de géo.

Retrouve le Touva sur la carte et indique  
Les noms de ses pays limitrophes.





## ☞ Histoire et politique

Durant sa longue histoire, le Touva a été dominé par les empires voisins : d'abord les grandes confédérations nomades, les Xiongnu puis les Xianbei, les Ruanruan, de la fin du 6ème au milieu du 8ème siècle, par le khaghanat des Tujue, puis, jusqu'au milieu du 9ème siècle par les Ouïgour qui y fondent des villages fortifiés.

La région est placée sous l'autorité mongole du 13ème au 18ème siècle, puis, en 1757, elle passe sous le contrôle de la Chine.

À la suite de la révolte des Mongols contre la Chine en 1911, la région, appelée alors territoire d'Uriankhai, se voit attribuer une indépendance symbolique et devient en fait un protectorat de la Russie tsariste, en 1914.

En 1921, la République populaire de Tannou-Touva est proclamée. Mais cette indépendance est toute relative et le Touva subit l'influence soviétique. Toutes les décisions importantes doivent d'ailleurs recueillir l'aval de ce tuteur.

En 1944, la République est rattachée à l'URSS en tant qu'oblast<sup>1</sup> autonome. Mais il faut attendre la fin de la Guerre froide pour que le Touva accède à plus de liberté et devienne la République socialiste soviétique autonome de Touva en 1961.

En 1990, le pays déclare sa souveraineté, tout en appartenant à la Fédération de Russie.

## ☞ Population, mode de vie, culture et religions

Selon les données officielles, le Touva compte 309 000 habitants, dont 49 % dans les villes et 51 % dans les villages. Le processus d'urbanisation de la population, bien qu'assez lent, représente donc une tendance importante. La majorité de la population est issue d'ethnies mongoles (75 à 80 % de la population totale). Les Russes occupent la deuxième place. Ils résident pour la plupart à Kyzyl, la capitale, et dans les régions du nord et de l'est de la République. Les Touvins sont le seul peuple sibérien non minoritaire à l'intérieur de sa propre république.

Le Touva est l'une des rares républiques de la Fédération de Russie à avoir un taux de natalité croissant. Il faut cependant remarquer que la longévité moyenne est bien inférieure à celle des autres sujets de la Russie (différence de 9 ans environ).

Pendant la période s'étalant de 1990 à 1995, 24 000 personnes ont émigré, pour la plupart en direction des autres républiques de la Fédération de la Russie et de celles de la CEI<sup>2</sup>.

Si Touva est une République au mode de vie moderne, les citoyens vivent dans le respect de la culture et des traditions à niveau d'implication différent. C'est ainsi qu'à l'ouest, certains sont encore nomades et élèvent chevaux, chameaux, yacks, moutons, vaches, chèvres, parfois même des rennes... Ils effectuent des transhumances plusieurs fois par an en famille, s'hébergeant dans des campements formés de plusieurs yourtes (tentes en feutre). Outre

---

<sup>1</sup> Un **oblast** est une unité administrative de type « région » existant en Russie, en Ukraine, au Kirghizistan et en Bulgarie.

<sup>2</sup> Communauté des États Indépendants est une entité intergouvernementale composée de 9 des 15 anciennes républiques soviétiques. Conformément à ses instruments constitutifs, les accords de Minsk et d'Alma-Ata, la CEI est dépourvue de personnalité juridique internationale.



l'élevage, ils tirent leurs principales ressources alimentaires de la chasse et de l'agriculture. À l'est, le peuple est sédentaire et vit aussi de la chasse.

## La musique à Touva



### ☞ Généralités

La musique et le chant sont intimement liés à la vie quotidienne de Touva. Berceuse et chants d'apprivoisement peuplent la yourte quand les bêtes, agneaux ou chameaux doivent y être gardés lors des grands froids.

Les chants peuvent aussi être associés au travail, à des récitations chamaniques, à des courses de chevaux.... Ils accompagnent également une action physique : chants lorsque l'on traite une vache ou une chèvre, lorsqu'il s'agit de motiver son cheval avant la course...

### ☞ Le chant de gorge ou chant diphonique

Intrigant et fascinant chant de gorge... sa résonance suffit à persuader l'auditeur qu'il vient d'être projeté dans une dimension parallèle. Également nommé « chant harmonique », « chant diphonique », « chant laryngal », guttural ou perçant, le chant de gorge semble créé par un larynx à deux, voire trois voix, avec une note fondamentale et une note harmonique amplifiée.

Cette pratique, qui remonte dit-on aux premiers temps de l'histoire de l'homme, est restée profondément liée à plusieurs cultures traditionnelles en divers points du globe. On en retrouve des traces chez les Inuits, chez les Rajasthanais d'Inde, chez certains chanteurs japonais, en Afrique du Sud (chez les Xhosas) et en Sardaigne, mais le creuset principal reste l'Asie centrale.

Le chant de gorge tient évidemment une place de choix dans la musique rituelle des moines tibétains, mais c'est surtout dans les fédérations russes de Touva, de l'Altaï et en Mongolie,



toutes imprégnées de tradition chamanique, qu'on en trouve les exemples les plus élaborés, allant jusqu'à former des mélodies entières. Différents styles de chant de gorge, ou *khöömei* (prononcez « heur-mi ») ont ainsi été développés dans ces contrées de la taïga sibérienne, au point d'en devenir l'essentielle marque identitaire musicale, avec quelques instruments pittoresques, comme le tambour, la guimbarde ou la vièle à tête de cheval...



*Vièle à tête de cheval*



*Guimbarde*



*Tambour Chamane touvin*

Les Touvins sont donc particulièrement renommés pour leur pratique du *khöömei*. Dans ce chant diphonique, une note fondamentale (bourdon) et une série d'harmoniques (jusqu'à une quarantaine) sont émises simultanément. L'ensemble forme une mélodie à deux voire trois voix. Appelé aussi « *chakkur* ».

Le *khöömei* imite le son de la guimbarde. La poitrine et les poumons sont les principaux organes de la production du son dans les chants de gorge. Le chanteur inhale l'air avec sa poitrine et régule la pression de celui-ci avec les muscles entourant les cordes vocales et ceux de sa poitrine.

Plusieurs **styles** de chant diphonique coexistent donc, comme l'évoque l'artiste :

- Dans le style "kargyraa", la note fondamentale présente un timbre spécial (cor de chasse) dont la fréquence varie entre 55Hz et 65Hz. Chaque harmonique correspond à une voyelle déterminée. Le "kargyraa" fait vibrer certains tissus présents au-dessus des cordes vocales, ce qui produit une note grave, située une octave en dessous de la note chantée.
- Dans le style "borbannadyr", la note fondamentale (autour de 110Hz) reste fixe, et a un timbre plus doux que celle du "kargyraa". Le chanteur peut produire deux harmoniques au-dessus du son fondamental. La parenté technique entre "kargyraa" et "borbannadyr" permet au chanteur d'alterner les deux styles dans la même pièce musicale.
- Le style "sygyt" se caractérise par un son fondamental plus aigu (entre 165Hz et 220 Hz selon les chanteurs). La mélodie harmonique utilise des harmoniques pouvant grimper jusqu'à 2640 Hz. "Sygyt" se traduit par "siffler" et demande une tension soutenue au niveau des muscles de la mâchoire, du larynx, de la langue, du diaphragme et de la ceinture abdominale. Il équivaut à pratiquer une sorte de "yoga du son".
- Le style "ezengileer" est une variante de "sygyt", particularisé par un rythme dynamique bien spécifique, provenant de l'appui périodique des pieds du cavalier sur les étriers.



### Le savais-tu ?

#### **Le hertz est l'unité de fréquence.**

Un hertz est la fréquence d'un phénomène périodique dont la période est une seconde. Les sons audibles par l'oreille humaine sont ceux compris entre 15 Hz et 20000 Hz, bien que souvent, notamment en raison de l'âge, l'échelle sonore de certaines personnes se réduise considérablement. La hauteur moyenne de la voix parlée correspond chez les hommes à 125-150 Hz, chez les femmes à 220-300 Hz et chez les enfants à 300-350 Hz.

Il existe également plusieurs **techniques** de *khöömei* :

- le « zatraa » : sans utilisation de la langue (une cavité vocale) ;
- le « bitou » : avec utilisation de la langue (deux cavités vocales) ;
- le « gytsy amsra » : voix provenant du bas-ventre ;
- le « tseedznii amsra » : voix de poitrine ;
- le « isgerex » : voix de flûte nasale.

Il peut s'accompagner de diverses ornementations produites par différentes parties du corps : nez, poumons, pharynx...

La pratique du chant diphonique par les femmes a été interdite à une époque, même si certains musicologues pensent que traditionnellement les chanteurs et les chanteuses avaient un statut identique. Le chant diphonique était considéré comme ne convenant pas aux femmes, en vertu d'une croyance selon laquelle il menaçait leur fertilité.

Les problèmes économiques affectant actuellement cette région ne sont pas étrangers au fait que les femmes soient aujourd'hui autorisées à se prêter à cette discipline. En effet, l'explosion de la demande de ce type de prestations sur les scènes internationales a entraîné une nette recrudescence des groupes de chant diphonique.



### **Philosophons un peu.**

Qu'en est-il de la liberté d'expression de la femme dans le monde ?

Et chez nous ?

Y a-t-il autant d'artiste masculin que féminin à ton avis?

... ?



## Tyva Kyzy et ses instruments.

**L'igil** (prononcer « iguil ») est une vièle à deux cordes dont la caisse de résonance et le manche sont taillés dans un seul morceau de bois (du mélèze en général). Quant au chevalet et aux deux chevilles, ils sont fabriqués en bouleau. Cette vièle peut avoir une forme trapézoïdale ou allongée. Le manche se termine par une tête de cheval sculptée. L'igil produit toujours une mélodie à deux sons, la corde grave servant de bourdon. La position du musicien peut varier: tapis. S'il s'agit au contraire d'un concert, il est assis sur une chaise, sa jambe gauche posée sur sa jambe droite, l'instrument calé sur le haut de sa botte!



*Choduraa Tumat jouant l'igil.*

<https://www.youtube.com/watch?v=JN36FVTazjs>

**La byzaanchy** est une vièle à quatre cordes dont la caisse de résonance est en bois. L'archet, dont le crin est composé d'une touffe de cheveux, ne peut se détacher des cordes. Un anneau métallique permet de raccourcir la longueur des cordes et donc de modifier la hauteur des sons.



*Choduraa Tumat jouant la byzaanchy*

<https://vimeo.com/63494578>



**Le doshpuluur** se présente comme un luth occidental mais dans sa forme simplifiée puisqu'il n'a que deux cordes au lieu de douze. Sa caisse de résonance peut être ovale, arrondie, piriforme, c'est-à-dire en forme de poire, ou encore trapézoïdale. On en joue en pinçant les cordes de sorte que les sons puissent être entendus de manière alternée ou simultanée.



Choduraa Tumat jouant du doshpuluur  
<https://vimeo.com/63494579>



**Le chanzy** est un luth à trois cordes d'origine chinoise qui a été introduit à Touva par les Mongoles. La caisse de résonance, de forme circulaire, aux extrémités arrondies est en bois d'acajou, arbre qui ne pousse pas à Touva. Elle est recouverte de peau de serpent. Un manche pénètre dans la partie supérieure de la caisse, donnant au corps de l'instrument une taille d'un mètre environ. C'est un instrument particulièrement prisé pour accompagner le chant diphonique, notamment pour le style "sygyt" dans un rythme saccadé.



Choduraa Tumat jouant du CHANZY  
<https://www.youtube.com/watch?v=JN36FVTazjs>

**Le chadagan** est une forme de dulcimer martelé. Le dulcimer est un instrument de musique appartenant à la famille des cithares. Son nom vient du vieux français "douce melle", signifiant "douce mélodie", en rapport avec son volume sonore modeste. Il est d'origine européenne (celte et nordique) et a survécu dans les montagnes Appalaches, où les migrants l'avaient jadis importé.





**La guimbarde khomus** : La guimbarde est classée dans la famille des idiophones. Elle est considérée comme l'un des instruments de musique les plus anciens du monde. Elle existe en Europe depuis au moins l'époque gallo-romaine, mais elle est aussi très répandue en Asie et en Mélanésie. C'est un instrument utilisé de tout temps par les chamans, notamment dans les pays scandinaves et en Sibérie. Malgré son apparence simpliste, elle est aussi un instrument de musique savante dans certains pays, mais sa destination habituelle est plutôt la musique populaire. En Asie, sa dénomination diffère suivant sa forme, le matériau utilisé pour sa fabrication et même son usage. Dans la région de Touva, on l'appelle "khomus".



Aylanmaa jouant du Khomus

<https://www.youtube.com/watch?v=KUITjn3dNG4>



**Le savais-tu ?**

**Le chant diphonique à des visées thérapeutiques !**

Le Dr Tomatis, oto-rhino-laryngologiste de renommée internationale, psychologue et chercheur, a depuis longtemps démontré la relation entre harmonie et santé morale ou physique. À sa suite, le chant diphonique, en dehors de son expression traditionnelle et de l'usage expérimental qu'en font de nombreux chanteurs d'aujourd'hui tant en Europe qu'en Amérique, représente également un nouvel outil utilisé dans des applications thérapeutiques (Trân Quang Hai, Jill Purce, Jonathan Goldman, Dominique Bertrand, Philippe Barraqué, Bernard Dubreuil par exemple). Le corps peut être stimulé par la voix parce que les vibrations des cordes vocales se propagent, notamment par voie osseuse. Les sons sont perçus non seulement par l'oreille mais aussi par un réseau complexe de cellules, de nerfs, de plexus, de glandes qui enregistrent des informations qui sont stockées dans le cerveau, et ce dès la vie intra-utérine. L'utilisation judicieuse du chant diphonique favoriserait également la concentration.

Les chamans se servent de ces techniques, faisant résonner les harmoniques de la zone frontale, afin de soigner avec la voix et des incantations magiques. Les moines tibétains, quant à eux, utilisent le chant harmonique pour atteindre l'illumination ou pour se concentrer.



**Pour aller plus loin...deux films**

a) Film scientifique « Le chant des harmoniques » d'Hugo Zemp, 1989, exposant les diverses techniques de chant diphonique.



b) "Qu'est-ce qu'une dissonance ?" de Samia Serri, 2002.

Résumé : Qu'est-ce qu'une dissonance? Quel rapport existe-t-il entre le son fondamental et ses harmoniques? Existe-t-il plusieurs interprétations à une dissonance? Autant de questions auxquelles Jean-François Zygel, compositeur, pianiste improvisateur, professeur au Conservatoire national de musique et de danse de Paris tente de répondre.

### **... et la discographie !**

Tyva Kysy, "Setkilimden sergekыр-dыр" ("A cheerful song from my soul").

Tyva Kysy, "Belek" ("The gift"), Sketis Music, 2005.

David Kykes, "Hearing solar Winds", Collection Ocora, 1983.

Stimhorn, "Inland", RecRec Medien AG, 2001.

Université tantrique de Gyuto, Chants secrets des lamas tibétains, Dewatshang, 1989.